

Chroniques 2017 Philippe Poirier www.donpoirier.fr

Sommaire

| | | |
|-----|---|---|
| 1. | 27/01/17 Le moment éducatif... approcher le don..... | 1 |
| 2. | 05/02/17 et 12/03/17 Invitation aux 2 Conférences : « La relation éducative : oser la rencontre » et « La pédagogie de l'enchantement » | 1 |
| 3. | 31/03/17 Le rapport du don aux règles | 2 |
| 4. | 22/04/17 Le don condition d'une relation humanisante (1/2) | 2 |
| 5. | 19/05/17 Le don condition d'une relation humanisante (2/2) | 2 |
| 6. | 10/06/17 Un geste qui relève du don ?..... | 3 |
| 7. | 30/06/17 Expérimentez le don cet été (le don au quotidien)..... | 3 |
| 8. | 02/09/17 "Faites tourner"..... | 4 |
| 9. | 22/09/17 Clarifier nos choix anthropologiques | 4 |
| 10. | 13/10/17 "On me doit" et le besoin d'utopie | 4 |
| 11. | 03/11/17 Le don est-il conciliable avec l'autorité (1/3)..... | 4 |
| 12. | 29/11/17 Le don est-il conciliable avec l'autorité (2/3)..... | 5 |
| 13. | 15/12/17 Le don est-il conciliable avec l'autorité (3/3)..... | 5 |

1. 27/01/17 Le moment éducatif... approcher le don

Le don c'est un peu comme la relation, nous ne pouvons pas la filmer. Nous filmons seulement les sujets qui « sont en » relation, c'est-à-dire que nous filmons ce qui se passe entre eux. C'est à travers des notions comme la confiance, l'engagement, la fiabilité, l'autorité... donc indirectement que l'on expérimente le mieux le don. Forts de cette expérience nous pouvons plus facilement en repérer les caractéristiques.

2. 05/02/17 et 12/03/17 Invitation aux 2 Conférences : « La relation éducative : oser la rencontre » et « La pédagogie de l'enchantement »

- Le 08 mars conférence à l'ICP -Institut Catholique de Paris- La relation éducative : oser la rencontre.
- Le 20 mars conférence lors de la 4ème remise des trophées Girafes Awards de la Grande Semaine de la Petite Enfance.

De ce fait les chroniques sont actuellement moins nombreuses.

3. 31/03/17 Le rapport du don aux règles

L'éducateur porté par la logique du don peut être conduit à décider, assumant ainsi sa responsabilité, de « sortir » du cadre. Il ne s'agit aucunement de s'en extraire mais au contraire d'aller au-delà, de l'excéder et de témoigner à cette occasion de la prédominance d'un « bon moment » (Kaïros) dont il se saisit pour faire lien et contribuer à la mobilisation des ressources des personnes.

Il en est ainsi de cette éducatrice qui profite d'un séjour (transfert) avec le groupe d'adolescents de la maison d'enfants à caractère social (MECS) pour rester auprès des jeunes plutôt que de prendre son temps de repos ; tel éducateur qui s'ajuste à ce jeune pour lui permettre d'intégrer progressivement le sens des règles posées... le quotidien des éducateurs fourmille de ces exemples dont ils n'osent pas toujours parler. Ce n'est en rien du laxisme ou un quelconque manque de « distance » s'ils saisissent le sens de ces gestes, de leurs gestes, pour en faire grâce au don un moment éducatif.

[Haut du document](#)

4. 22/04/17 Le don condition d'un relation humanisante (1/2)

Pour que le *don* constitue l'assise d'une relation humanisante, ses dimensions doivent être déployées, organisées, reliées pour constituer un tout cohérent. Nous y parvenons avec *l'être-ensemble*.

Ensuite l'éducateur oriente et régule « ce qui circule entre nous » (en référence au titre d'un ouvrage de Jacques T. Godbout) en prenant appui sur la *relationnalité*. Celle-ci est caractérisée tout d'abord par le dialogue, qui vise une expression du don « juste et ajustée ». Elle est complétée par la clinique afin de solliciter au mieux – de la manière la plus juste possible dans une inévitable subjectivité régulée par la parole et la recherche de dialogue - les composantes du don. Elle s'appuie enfin sur la psychopédagogie que nous caractérisons comme l'ensemble des pratiques et connaissances facilitant l'ajustement de la dynamique de l'être-ensemble aux besoins de la personne.

5. 19/05/17 Le don condition d'une relation humanisante (2/2)

Pour saisir l'intérêt du paradigme du don, Jacques T. Godbout défend la thèse qu'il faut s'intéresser au « sens de ce qui circule » dans la mesure où le don est « un mode de circulation » (in *Ce qui circule entre nous* p282). En développant ce point de vue, il répond aux critiques qui n'envisagent le don que du point de vue de chaque personne concernée c'est-à-dire de ses effets, pour celui qui reçoit d'un côté et pour celui qui donne de l'autre.

Au-delà, c'est la valeur d'humanisation de ce qui circule lorsque le don est pris comme référence que sa réflexion met en évidence. Notre conviction concernant le rôle central du don dans l'accompagnement éducatif en est renforcée. Cela nous conduit à émettre l'hypothèse que quel que soit le contexte, nous pouvons poser des gestes afin d'imprégner de don ce qui circule. C'est moins le sens de ce qui circule qui nous importe désormais, que notre souci d'orienter ce qui circule en référant explicitement notre action (notre pratique éducative) au don (puisque nous en connaissons désormais la richesse).

[Haut du document](#)

6. 10/06/17 Un geste qui relève du don ?

Je me trouve chez des amis, ils me proposent une tisane à partager. Ils en testent régulièrement de nouvelles et parmi celles qu'il me proposent, je décide d'essayer une composition que je ne connais pas. Je la trouve très bonne et mes amis me disent alors de prendre la boîte car ils ne l'apprécient pas. Puis dans la discussion arrive la question du don : me proposer de garder cette boîte relève-t-elle du don me demandent-ils ?

« Si c'est uniquement pour vous débarrasser de la boîte, cela n'a rien à voir avec le don. Car seul votre intérêt est pris en compte. Si c'est l'occasion de vous en débarrasser et que, du même coup cela vous fait plaisir que je puisse en bénéficier, cela relève du don. Car tout en répondant à votre intérêt (vous débarrasser de la boîte) vous êtes heureux pour moi (souci de l'autre) et ce geste simple participe de notre amitié qui ne se réduit pas à une comptabilité du donner-recevoir ».

En définitive, tout geste peut à tout moment, prendre la forme du don. Cela dépend de la manière dont il est posé, dont il est reçu, dont il est repris et mis en mouvement dans le cadre de l'être-ensemble.

[Haut du document](#)

7. 30/06/17 Expérimentez le don cet été.

Je pars chercher du pain à pied, je décide lire mon journal quotidien avec ma tablette. Une dame me croise et m'interpelle « oh mais que faites-vous avec ça ? » Elle est avenante, ce qui m'incite à lui répondre et à engager une discussion avec elle.

J'en viens à lui expliquer que je ne suis pas dans mon monde et qu'au contraire en lisant mon journal je m'informe, s'ensuit une discussion sur le fait que les gens ne se parlent plus. Nous nous quittons quelques minutes plus tard en nous serrant chaleureusement la main, je partais chercher mon pain... ravi ... parce **nous venions de nous rencontrer, d'exister ensemble par ce dialogue.**

Pourquoi ?

Elle se souciait de moi, elle trouvait que j'étais enfermé, les yeux rivés sur ma tablette (c'est ainsi ça que je l'ai senti, c'est cela qu'elle me transmettait. J'étais surpris mais elle m'a rendu *disponible* pour recevoir ce qu'elle me disait. J'ai senti du *défi*, un appel à la *réplique*, alors je lui ai répondu en défendant ma position (*confrontation*), donc j'étais *attentif à moi-même* mais en même temps je trouvais sympathique sa manière de m'aborder (*souci de l'autre*) et je *relançais* alors l'échange. Ce qui nous a conduit à *partager*, à nous retrouver sur le fait que les gens en avaient assez de la haine du repli sur soi et que beaucoup plus qu'on ne croit avaient envie d'un peu plus de convivialité (*valeur* et *transcendance*). (les notions en italique sont des éléments de la toupie -image de la toupie sur la page de présentation du livre "Le moment éducatif").

Profiter de l'été pour expérimenter le quotidien du don...

[Haut du document](#)

8. 02/09/17 "Faites tourner"

Maude est médecin dans un service de soins intensifs. Un contexte particulier la conduit à accueillir chez elle durant deux mois la femme d'une personne hospitalisée. Lorsque celle-ci lui demande comment elle peut la remercier, Maude lui répond : « Si vous vous retrouvez un jour dans une situation où vous avez l'occasion d'aider à votre tour, faites-le c'est ainsi que vous me remercirez, et d'ajouter presque comme un slogan : « Faites tourner ». Marcel Mauss le soulignait déjà, rendre à un autre que celui qui nous a donné relève du don. Dans un moment de grande souffrance cette femme n'avait pas seulement reçu de l'attention, elle avait reçu en plus et peut être surtout, une invitation à donner à son tour.

[Haut du document](#)

9. 22/09/17 Clarifier nos choix anthropologiques

Si nous considérons que l'homme est un être de relation (qu'il faut éduquer bien sûr) avant d'être un « loup pour l'homme » (Th. Hobbes), que la pulsion de vie est première et non pas la pulsion de mort (comme le postulait Freud), alors plaçons le don appliqué aux relations comme visée d'une éthique relationnelle qu'il nous reste à découvrir quotidiennement dans sa riche complexité.

[Haut du document](#)

10. 13/10/17 "On me doit" et le besoin d'utopie

« On me doit », cette expression semble vouloir régenter une bonne part des rapports sociaux. Son corollaire, la victimisation (et la déresponsabilisation qui en découle), provoque en retour une fragilisation et un recul de la solidarité. Les rapports sociaux régis par l'utilitarisme (la recherche de son seul intérêt personnel qui devrait profiter à tous) participent au délitement du lien social.

Pourtant interrogez les personnes autour de vous et vous constatez que nombre d'entre-elles partagent ce constat, le regrettent voire en souffrent. C'est la raison pour laquelle l'utopie –en tant qu'horizon vers lequel nous nous dirigeons - que représente le don appliqué aux relations et à l'éducation (à travers l'être-ensemble et la relationalité), mérite plus que jamais d'être sollicité pour témoigner qu'un avenir différent est possible.

[Haut du document](#)

11. 03/11/17 Le don est-il conciliable avec l'autorité (1/3)

La position d'autorité crée une asymétrie dans les rapports entre les personnes. La qualité de la relation n'en est pas altérée lorsqu'elle est placée sous l'égide du don, à condition de respecter quelques principes.

Garant du cadre, de la mission, de l'objet qui réunit les personnes, le détenteur de l'autorité assume un pouvoir de décision, voire de sanction. Pouvoir qui lui a été délégué par le groupe et/ou par son statut. Pour nécessaire qu'elle soit notamment lorsqu'il faut trancher et décider, cette délégation ne suffit pas à elle seule. Pour éviter le piège de l'autoritarisme, lequel contraint à la soumission, le détenteur de l'autorité doit d'une part, s'imposer à lui-même ce qu'il exige des autres, d'autre part,

faire preuve à l'égard des personnes et entre les personnes de la plus grande intégrité afin de garantir la « justesse » des relations.

12. 29/11/17 Le don est-il conciliable avec l'autorité (2/3)

L'autorité s'acquiert également en étant capable d'instaurer : la confiance - l'initier en promettant, la consolider en tenant parole -, la fiabilité -du fait du caractère régulier d'une confiance vérifiée-, et la loyauté -fidélité à sa parole, à ses engagements envers l'autre-. Si les personnes acceptent l'autorité, c'est parce que celle-ci s'appuie sur la confiance, la fiabilité, la loyauté. Les trois termes sont liés et se renforcent réciproquement, ils s'envisagent avec le don et sont opérants dans la dynamique de « l'être-ensemble ». C'est dans ce contexte que l'autorité, qui signifie également rendre « auteur », « augmenter », prend tout son sens.

13. 15/12/17 Le don est-il conciliable avec l'autorité (3/3)

Avec les conditions énoncées dans les deux précédentes chroniques, chacun saura que les petits calculs d'intérêts dont on sait qu'ils ont un effet désastreux sur les rapports interpersonnels, ne seront pas pris en compte voire qu'ils seront fermement rejetés. Le détenteur de l'autorité sera dès lors légitime pour trancher et/ou imposer des décisions parce que celles-ci respecteront les caractéristiques du don. N'oublions pas enfin que la personne acquiert également de l'autorité parce qu'elle est reconnue pour ses compétences concernant les sujets sur lesquels elle est censée avoir « autorité ». Bien que n'étant pas directement associée au don, cette dernière dimension de l'autorité n'en reste pas moins un élément important.

[Haut du document](#)